

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Poésie facétieuse](#)[Collection](#)[Édition : 1559 - Poésie facétieuse - Rigaud](#)[Item](#)[\[1559_Poesiefac_Rigaud\]](#) 093 Il fait grand mal à quelque créancier

[1559_Poesiefac_Rigaud] 093 Il fait grand mal à quelque créancier

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Non estre ingrat des biens faitz.
Incipit non modernisé Il fait grand mal à quelque créancier

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16
Imprimeur-libraire Rigaud, Benoît
Date 1559
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39333084b>
Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 093
Foliotation E4r, E4v

Informations sur la notice

Contributeur(s) Réach-Ngô, Anne
Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021



Outre son gré, manifestement erre,
 Enclorre on doit Ours, & Lyons nuisans,
 Non ces beaux corps à aimer plus duifans

D'une vieille.

S'il m'en souvient vieille au regard hideux,
 De quatre dens ie vous ay veu mascher.
 Mais vne toux dehors vous en meit deux,
 Vne autre toux, deux vous en fait cracher,
 Or pouez bien tousser sans vous facher:
 Car ces deux toux y ont mis si bon ordre,
 Que si la terre y veut rien arracher
 Non plus que vous ny trouuera que mordre.

De Macée.

Macée me veut faire accroire
 Que requise est de mainte gent,
 Tant plus vieillist, plus a de gloire,
 Et iure comme vn vieux sergent.
 Qu'on n'embrasse point son corps gent
 Pour neant, & dit vray Macée.
 Car tousiours elle baille argent,
 Quand elle veut estre embrassée.

*Non estre ingrat des biens
 faitz.*

Il fait grand mal à quelque credeur,
 Quand il ne peut auoir son payement,
 Encores plus, quand voit son debiteur

Nyer le prest: car si tant seulement,
 Le confessoit, seroit allegement
 Au creditur, d'attendre en esperance:
 Mais perdre tout, luy est vn grand tourment.
 Qui perd le sien, il perd la patience.

Huitain.

Vostre obligé (monsieur) ie me confesse.
 Comme de vous ayant receu grand bien,
 De vous payer ne vous feray promesse:
 Car ne pourrois en trouuer le moyen.
 Si repondant voulez, ie le veux bien,
 Mon cœur respond, & se met en ostaige,
 C'est mon thresor, d'autres biens ie n'ay rien,
 Ie vous supply le retenir pour gaige.

Autre Huitain.

Le lendemain des nopces on vint veoir
 Si l'espouse estoit point la nuict morte,
 Et si l'espoux auoit fait son deuoir,
 Qui dit qu'ouy, & de ce s'en rapporte
 A son espouse, en priant qu'elle en porte
 Vray tesmoignaige, & si par amitié
 Ne l'auoit fait six fois de bonne sorte,
 Ouy bien, dit elle: mais i'en feiz la moytié.

*A ceux qui vont à la tauerne
 sans argent.*

En bonne foy ie ne suis point content,
 Que vous disnez pour vne patenostre,

Rien